

DOSSIER DE PRESSE

Remise de médaille à Gaston Anglade

Dimanche 22 septembre 2024, 16h30, Chapelle du Faget





La sauvegarde du patrimoine, qu'il soit religieux ou autre, peut s'avérer difficile et dispendieux pour les communes. D'autant plus lorsqu'il s'agit d'éléments de patrimoine situés dans des hameaux, visibles uniquement par les habitants du quartier et les rares curieux qui ont la bonne idée de cheminer jusqu'à ces confins.

Et pourtant, quiconque a visité la chapelle du Faget, ou a simplement fait une halte à son ombre, a forcément apprécié la quiétude du lieu, son air « hors du temps », sa beauté simple.

La chapelle du Faget était tombé dans un tel état de décrépitude qu'elle fut menacée de ruine et destruction. C'était sans compter sur des habitants passionnés qui entreprirent de sécuriser et renforcer le bâtiment, ardoise par ardoise, pierre par pierre, saison après saison.

Gaston Anglade est l'un des artisans de la résurrection de la chapelle. Et bien qu'avancé dans l'âge, il ne perd toujours pas une occasion de la faire visiter aux amateurs de belles pierres et de belles histoires.

C'est pourquoi la Ville d'Oloron Sainte-Marie apporte aujourd'hui son hommage, par la remise de cette médaille d'honneur, à cet habitant qui a œuvré pour la restauration de ce bâtiment. Et qui y œuvre toujours, preuve en est cette demande récente auprès de la DRAC pour que la chapelle soit classée aux Monuments Historiques !

Le destin de Gaston Anglade s'est retrouvé intimement lié à celui de cette chapelle. Quand il n'est pas à bichonner son jardin, il s'occupe de la chapelle. Il a réussi à l'époque à lever des fonds auprès de grandes et prestigieuses entreprises, Air France, Hermès, Kodak etc. pour financer sa restauration. Il faut lui demander de raconter l'anecdote mettant en scène Yves Mourousi et Gainsbourg pour se rendre compte combien la passion permet de soulever les montagnes. Celle-ci et d'autres, car Gaston Anglade ne manque pas d'anecdotes pour parler de la chapelle du Faget...





Visite de la Chapelle du Faget

Cette ancienne chapelle est située au sommet d'une crête sur la commune d'Oloron Sainte-Marie. Elle offre une vue sur les Pyrénées, à quelques kilomètres du vignoble de Jurançon.

L'édifice entretient un lien étroit avec la thématique jacquaire et le bien culturel intitulé « Chemins de Saint-Jacques en France ». Selon des recherches historiques, l'itinéraire primitif passerait par le quartier du Faget. Les pèlerins entraient donc sur la commune d'Oloron par la rue de Sègue. A noter que la commune se situe à la croisée de deux voies : la voie d'Arles, en direction du col du Somport, et la voie du Piémont.

Le hameau

« Hayet » signifie « lieu planté de hêtres », et justement la première mention du Faget est directement liée aux droits d'usage de la hêtraie. Le bois est en effet une ressource indispensable de la vie quotidienne à l'époque médiévale. On comprend aisément qu'il soit à l'origine de nombreux conflits, qui opposèrent entre autres les localités d'Escout, Escou, Herrère et Ogeu. Le plus ancien de ces conflits remonte à 1257, et par extension il atteste l'ancienneté de l'implantation humaine sur ce territoire rural.

Dès 1324, cette zone attire toutes les convoitises. On assiste à un peuplement progressif qui voit la formation de trois hameaux distincts : le Faget de Goès, le Faget de Ledeux et le Faget d'Oloron. Plusieurs archives témoignent de transactions et de désaccords impliquant les habitants du Faget d'Oloron Sainte-Marie. Au fil des siècles, le regroupement d'habitats s'agrandit. Un véritable noyau de population s'établit tant et si bien que le Faget est qualifié de « bordalat » dès 1543, autrement dit il prend officiellement le nom de hameau. Le Faget d'Oloron apparaît sur la carte de Cassini. Les levés entamés en 1756 sont achevés en 1789. Les 180 feuilles sont gravées sur des plaques de cuivre et tirées entre 1757 et 1790. Le cadastre napoléonien de 1832 détaille parfaitement le hameau en 4 feuilles. Des documents datés de 1654 attestent de la volonté des habitants d'obtenir un lieu de culte.

Sa chapelle

Une population en pleine croissance induit nécessairement la création d'un lieu de culte à une époque où la religion règle la vie quotidienne. Ainsi, les habitants réclament une chapelle en 1654.

La chapelle Notre-Dame est mentionnée pour la première fois à l'occasion d'un conflit lié à sa récente création : pour meubler la « chapelle du Faget que les habitants ont fait faire pour leur commodité », un certain « Pierre Menuser » aurait entrepris de défaire puis de transporter dans la nouvelle chapelle « un balustre qui était dans la chapelle Notre-Dame ». Les registres paroissiaux de Sainte-Croix et du Faget font état de la pratique des rites religieux – mises en terre et mariages – entre 1687 et 1726.

La date de 1763 qui figure au-dessus du portail d'entrée de la chapelle Notre-Dame du Faget ne correspond pas à la date de construction de l'édifice. Elle renvoie sans doute à une période de grosses transformations entreprises sous l'égide de Monseigneur François de Révol, évêque d'Oloron de 1742 à 1783. La chapelle Notre-Dame du Faget suscite l'intérêt, la localité comptant près de 200 habitants à l'orée du XIXe siècle.



L'édifice n'est plus entretenu à partir de 1939. La toiture se délabre, des gouttières s'installent et entraînent la détérioration de la voûte de plâtre. Les religieux qui se succèdent jusqu'en 1960 ne résidant pas sur place, aucune autorité n'est alerté de l'état alarmant de l'édifice. Dans les années 1960, l'édifice est totalement délaissé avec la construction d'une chapelle neuve, au bas de la colline, vers 1964-1965, près d'une route plus importante. L'ancienne chapelle est dépossédée d'une partie des objets paraissant utiles au fonctionnement du nouvel édifice ; la cloche est notamment démontée. Les habitants du hameau vont s'émouvoir du sort réservé à l'ancienne chapelle du Faget et ils vont entreprendre les démarches et travaux visant à protéger et restaurer le bâtiment.

Intérêt architectural

La chapelle présente un fort intérêt paysager, lié à la diversité du milieu naturel qui l'entoure, doublé d'un intérêt historique significatif illustré par les atouts de son architecture et de son mobilier. L'édifice présente un plan allongé en croix latine, composé d'une abside et d'une nef unique. Si l'abside adopte un plan semi-circulaire, les chapelles qui viennent se greffer au Nord et au Sud sur la nef unique, adoptent un plan rectangulaire. Peu d'églises adoptent ce type de plan dans le grand Sud-Ouest.

La charpente et le clocher constituent les éléments les plus remarquables. Le clocher-peigne, que l'on retrouve ailleurs en Béarn, reçoit les cloches. La charpente rappelle celle de l'église de Monein, « en forme de carène de vaisseau renversé, toute en cœur de chêne, traitée à la hache sans que jamais un coup de scie soit intervenu ». La chapelle Notre-Dame du Faget peut s'enorgueillir de bénitiers hérités de l'époque moderne ainsi que de remarquables vitraux du XIXe siècle admirablement conservés et récemment restaurés.

Travaux de restauration et entretien

Depuis 2001, la commune mène de nombreuses opérations visant à l'entretien et à la rénovation de la chapelle. En 2002, la centrale de commande des cloches est remplacée suite à des dommages causés par une surtension du réseau EDF. La rénovation du mobilier de la chapelle est effectuée en 2003. La commune alloue une subvention pour la restauration de deux bancs autour du chœur et 5000€ sont consacrés à la restauration d'un tableau de la chapelle, intitulé « Erection de la Croix ». La même année, la commune réalise une aire de stationnement aux abords de la chapelle pour un coût de 6000€. La réfection du mur du cimetière est programmée en 2004. En 2005, la réfection des enduits sur la façade ouest de la chapelle et des joints des pierres du clocher est réalisée pour un montant de 13400€.

Un édifice reconnu

L'implication et l'attachement portés à la réfection de la chapelle ont permis l'obtention de subventions :

- 30 000Fr de l'association « Sauvegarde de l'art Français » le 30 mai 1978 ;
- 4 000Fr de l'association « Vieilles Maisons Françaises » en avril 1978 ;
- 5 000Fr de la Fondation de France en juin 1980 ;
- 16 500Fr du Ministère de la Culture au titre des édifices culturels en milieu rural en juillet 1981 ;
- 10 000 Fr de l'association des « Amis des Eglises Anciennes du Béarn » en 1999.



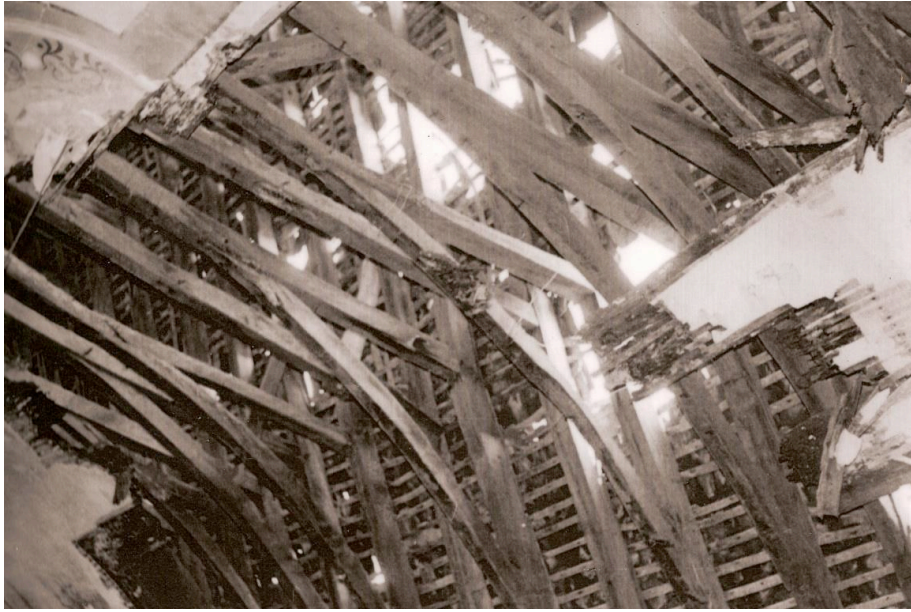
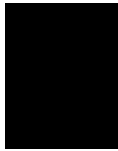
Les opérations de réfection de la chapelle Notre-Dame du Faget ont été reconnues et les efforts récompensés :

- Un prix de 10 000 Francs au concours « Chef d'œuvre en péril » organisé par France 2 en 1979 ;
- Un prix 10 000 Francs au titre de 1er prix d'Aquitaine de la « Caisse Nationale des Monuments Historiques » en 1980 ;
- Un prix de 36 600 Francs au titre du concours « patrimoine pour demain » organisé par Pèlerin Magazine.

Enfin, notons que l'attachement manifesté par la population locale et les efforts entrepris par les habitants pour sauver cet édifice ont su émouvoir certains mécènes, parfois prestigieux à l'image de Nina Ricci, qui ont par leurs dons favorisé le sauvetage de la chapelle Notre-Dame du Faget.

La chapelle avant restauration





La chapelle après restauration

